



**HAL**  
open science

**Albrecht Burkardt (dir.), L'Économie des dévotions.  
Commerce, croyances et objets de piété à l'époque  
moderne, Rennes, Presses Universitaires de Rennes,  
2016**

Bruno Restif

► **To cite this version:**

Bruno Restif. Albrecht Burkardt (dir.), L'Économie des dévotions. Commerce, croyances et objets de piété à l'époque moderne, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016. Revue d'histoire de l'Église de France, 2016, p. 401-402. halshs-02963437

**HAL Id: halshs-02963437**

**<https://shs.hal.science/halshs-02963437>**

Submitted on 27 Jan 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

• Dans la *Revue d'Histoire de l'Église de France* : t. 102, n° 249, 2016, p. 401-402 :

**Albrecht BURKARDT (dir.), *L'Économie des dévotions. Commerce, croyances et objets de piété à l'époque moderne*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2016. (15,5 x 24), 427 p.**

Issu d'un colloque qui s'est tenu à Aix et Marseille en 2007, cet ouvrage s'inscrit en partie dans la lignée du livre *Commerce, voyage et expérience religieuse* publié il y a neuf ans chez le même éditeur sous la direction d'A. Burkardt. Il se compose de dix-sept contributions réparties en quatre ensembles de longueur inégale, précédées d'une forte introduction rédigée par le directeur du volume et suivies d'un épilogue qui traite d'un cas cairote en 2007. Les contributions sont en français, à une exception près, et traitent surtout du monde catholique à travers la France, l'Italie, la Lorraine et les possessions européennes de l'Espagne, à quoi s'ajoutent un article sur le Mexique, un autre sur La Mecque... et enfin un épilogue traitant de Zaytoun, situé près du Caire, en 2007. C'est ce dernier choix qui intrigue le plus et on pourra commencer la lecture du volume par ce dernier texte, écrit par E. Aubin-Boltansky. Celle-ci s'intéresse à la logique marchande mais également aux enjeux religieux, sociaux et politiques, qui apparaissent étroitement liés à la question marchande et qui expliquent les fortes évolutions de ce pèlerinage marial égyptien depuis 1968, la question marchande étant finalement un révélateur plus qu'un moteur des transformations du pèlerinage. C'est inverser ici la perspective marxiste du lien entre infrastructure économique et superstructure religieuse, et ce choix est globalement celui du volume, même s'il est attentif aux dialectiques inévitablement à l'œuvre, alors que l'ouvrage publié en 2007 adoptait plutôt le point de vue inverse, dans la mesure où il questionnait l'impact religieux des mobilités et pratiques marchandes. Il faut dire que le présent livre s'intéresse particulièrement à la vente des objets de piété, comme l'indique le titre, ainsi qu'à la fameuse question des marchands du temple, comme le signale la reproduction d'un des tableaux du Greco sur la couverture, deux thématiques qui produisent un regard différent de celui induit par la question des mobilités marchandes.

La première partie, qui est aussi la plus longue, traite essentiellement des liens entre pèlerinage et commerce, à travers la production et la vente des objets de dévotion (chapelets, médailles... mais aussi tasses de café dans le cas du pèlerinage à La Mecque, qui ne sont toutefois pas exactement des objets de piété), le lien avec les foires et les variations de la conjoncture économique, l'activité et la localisation des boutiques, les privilèges commerciaux, et plus secondairement les systèmes d'imposition fiscale et les circuits de distribution (dont l'ampleur est particulièrement nette dans le cas de La Mecque). S'y ajoute une étude des quêtes pour la Vierge Noire de Montserrat, qui aurait aussi bien pu figurer dans la seconde partie, où l'on trouve un autre texte traitant de la quête, cette fois pour saisir les logiques économiques, dévotionnelles et pastorales des franciscains au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les autres contributions de la seconde partie (intitulée « Conjonctures et logiques distributives ») traitent successivement du commerce des draps de deuil, du vitrail, du marbre (pour la réalisation de statues principalement) et des almanachs, les variations conjoncturelles de ces marchés apparaissant d'abord liées à l'évolution des dévotions et des normes rituelles. La Réforme catholique impose en quelque sorte son agenda à l'émergence et au déclin des marchés. Ainsi l'effondrement de l'artisanat du vitrail ne s'explique-t-il nullement par des causes endogènes. Ces articles montrent donc, s'il en était encore besoin, qu'il n'existe pas d'« explication en dernière instance » au sens où l'entendait Marx, mais on peut aussi leur reprocher de ne traiter que peu (sauf pour les almanachs) de la logique économique des acheteurs, qui existait bien tout de même. La troisième partie de l'ouvrage, intitulée « Coexistence, conflits, accommodements », rassemble trois contributions de longueur inégale, qui traitent des fausses quêtes et du commerce des fausses reliques, puis du contrôle chrétien des marchés amérindiens dans la Nouvelle-Espagne du XVI<sup>e</sup> siècle, enfin de la présence de compagnons-imprimeurs français et

flamands en Espagne. Une quatrième et dernière partie est consacrée aux acteurs de l'échange, sans lien direct avec les objets de piété. Elle développe des problématiques extrêmement proches de celles qui étaient privilégiées dans l'ouvrage publié en 2007, dont ce nouveau livre constitue un indispensable complément. Comme le signale A. Burkardt, il reste encore quelques questions à approfondir, ainsi sur l'éthique, à quoi il faudrait sans doute ajouter d'autres études précises sur la logique des acheteurs, pas nécessairement itinérants... de quoi préparer un troisième livre ?

Bruno Restif